MONIQUE DEYRES

PA-S-AGES

du 24 juin au 2 septembre 2000 La Halle - Pont en Royans

MEDIATHEQUE LA HALLE Jean Gattégno 38 680 PONT EN ROYANS tél.: 04 76 36 05 26 fax: 04 76 36 10 77 Exposition du 24 juin au 2 septembre 2000

Avant-propos

La Halle de Pont en Royans et la maison de l'architecture de l'Isère sont à l'initiative d'une double exposition "Passages, paysages" des travaux de Monique Deyres, qui chemin faisant, traque le végétal dans tous ses états, une préoccupation qui la conduit vers différents projets lui donnant une stimulante position dans le "champs" de l'art aujourd'hui. Une convergence des savoirs autour de la notion culturel/naturel, un investissement collectif qui permet d'impliquer une source d'inspiration "sensorielle" dans une problématique d'espace, et de rétablir le lien manquant entre ville et nature, une séparation illusoire qui définit l'ensemble de sa recherche.

L'expérimentation du végétal en interaction avec l'espace et le temps constitue la démarche logique de Monique Deyres. Ces glissements "de la vie" au règne des moisissures ou à l'univers clos du bocal fonctionnent comme des dispositifs, un processus de réalisation, de tension entre intérieur et extérieur, interrogeant la "permanence", l'immobilité, le limité et l'illimité, une résonance qui porte ses œuvres plus loin que leur signification première nous obligeant à renoncer à tout désir de rationalité pour accèder à la construction d'un discours poétique. Il induit une "fabrique" de lieux imaginaires, besoin de "notre âme sensible".

Anne Langlais, responsable des arts plastiques à la Halle me demande d'évoquer ce temps des expositions, elle renforce une collaboration patiemment entretenue depuis quelques années avec ce travail constitué d'histoires "planétaires" de Budapest à Paris, et Stockholm, un récit où le matériau et les formes et plus récemment la photographie déterminent et renouvellent la perception de la relation entre physique et culturel. Elle fonde une méthode de travail, une interface entre les éléments qui forment un "tout fluide" comme la collecte, l'observation, l'installation, et toutes les expériences du vivant, petite leçon de choses ou de subtilité. Telles sont les œuvres de Monique Deyres, réconciliation avec une terre inépuisable, une reconstruction de la relation au monde.

Plus qu'une invite, les deux expositions proposent un art de la "marche" et du déplacement qui n'est pas sans déplaire au Musée Géo Charles, un moyen de retrouver les traces et les indices du paysage en mouvement qui relève d'une esthétique de l'appropriation et de la déambulation. Elle nous amène à repenser notre expérience individuelle de l'altérité culture-nature.

Elisabeth Chambon Conservateur du Musée Géo Charles

D'un état l'autre

"Passages - paysages" deux mots constituant le titre du projet que Monique Deyres a concu pour la Halle et la maison de l'Architecture de l'Isère. Un projet se développant sur deux espaces, différents par leurs caractéristiques architecturales et leurs objets. L'un, situé en milieu rural, est consacré à l'art contemporain depuis quinze ans, l'autre en centre ville de Grenoble est voué à la promotion de l'architecture. Leurs points communs ne sont pas nombreux mais tous deux mênent des recherches sur l'espace. La Halle ouverte sur un environnement naturel riche en végétaux et minéraux, de Richard Long aux peintures de Thierry Pertuisot en passant par Nils Udo, privilégie la présentation d'œuvres explorant la relation de l'homme moderne au paysage : la maison de l'Architecture de l'Isère traite de cette relation culture / nature par le biais de la construction, de la structuration des espaces de vies. Bien que dans un paysage urbain, l'Isère coule presque à ses pieds. Ce projet fait se rencontrer deux lieux ; deux espaces où le visiteur est invité à passer de l'un à l'autre, de la ville à la nature et vice versa.

Les paysages dont nous font part les œuvres de Monique Deyres sont, dans un élan premier, ses propres paysages. Ceux qu'elle a, au détour d'un sentier, d'un voyage appréhendés en fouinant jusque dans la terre, en prélevant des herbes, des graines, des pétales, du pollen...Première étape des "passages", il s'agit là d'un moyen systématique que l'artiste utilise, de loin en loin, pour découvrir le monde, pour aller à la rencontre du vivant. Puis, de retour à l'arelier les fruits de ces collectes vont être soumis à toutes sortes de contraintes, d'expériences : passage d'un état à un autre, de la graine à la fleur, de la tige à la moisissure. De là, des plaques rectangulaires ont accueilli, les unes après les autres, des végétaux formant couches sédimentaires, figés pour un temps dans la cire d'abeille ; des caissettes constituent un dallage ou un tapis de pétales séchés, des carrés de moisissures ou des bocaux de germinations sont de véritables laboratoires où la tension vie / mort est possible à apercevoir, à scruter parfois. Mais le plus souvent, c'est la vie, force qui se dégage de ces "cultures" qui s'impose à nous. De toute évidence, cette vie nous renverra vers des sensations primitives, originelles.

Il n' y a de paysage que la représentation que l'on s'en fait et, pour Monique Deyres ce dernier, à l'instar des Antiques, est chargé de souvenirs, d'émotions, de sensations. En écho au fonctionnement de l'être, le fil de son œuvre tisse des liens entre mémoire collective et mémoire individuelle, entre espace intérieur et espace extérieur. Entre les œuvres en gestation, dans l'atelier - en culture pour être exacte -, et celles qui émergent en relation avec l'histoire d'un lieu s'établit un équilibre, une construction au sein de laquelle le visiteur est obligé de se déplacer, de s'interroger sur les différents supports choisis par l'artiste, de laisser affleurer les

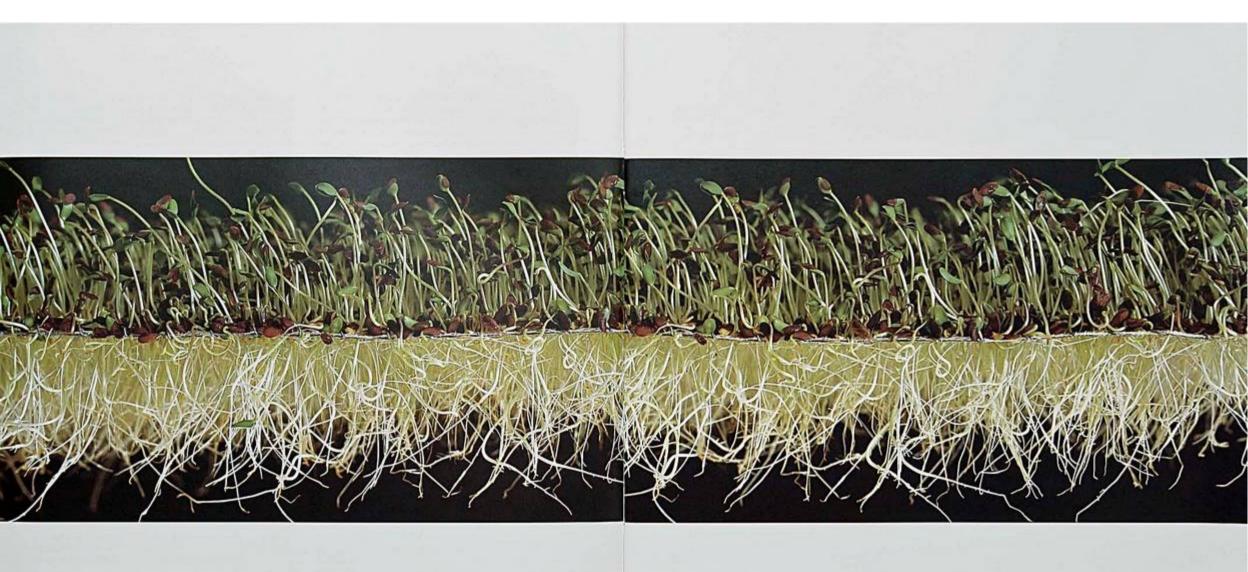
émotions et les souvenirs enfouis. Bien que partant d'elle, de ses sensations, de ses sentiments et de son émerveillement pour la fragilité mais aussi la force de la nature, ses œuvres repoussent l'anecdote; les titres sont de simples descriptions du visible, et nous renvoient à nous-mêmes et à notre propre relation à ce qui nous entoure. Ils attestent et renforcent le fait que l'artiste travaille avec la matérialité de ce qu'elle offre à nos sens et non avec la représentation.

La photographie fait, pourtant, irruption dans ce projet ; elle n'est pour l'artiste ni plus ni moins qu'un moyen de restituer son expérience du monde. Elle ne réalise pas ses photographies elle-même, mais en détermine le cadrage, le contenu et la précision rechnique à obtenir en ce sens elle en est l'auteur. Avec deux photographies couleur, d'un mêtre sur un mêtre, elle nous invite à plonger dans des champs de printemps, à fouiller du regard la densité des "herbes folles", à toucher des yeux l'émergence de la vie même. Et, en parallèle trois photographies couleur de bocaux renfermant des germinations intensifient les sensations d'infinités et de foisonnement des champs. En vis à vis, des bocaux contenant des végétaux sont ordonnés sur le mur... leux de regard à travers la surface des bocaux laissant penser à la mise en boîte, à la rationalisation des éléments par l'esprit humain. Redoublement de ce leu par les photographies des bocaux de germinations alternant avec celles des champs, de l'infiniment petit à l'infiniment grand. De l'objet à sa représentation il n'y a qu'un pas, mais l'un fige pour longtemps pour ne pas dire à jamais la mémoire de ce qui fut, alors que l'autre, le végétal, même enfermé dans un bocal, continue sa perpétuelle transformation en un devenir incertain

L'usage de la forme géométrique pour organiser, restituer ces "bouts" de nature évoque le choix que bon nombre d'artistes ont effectué au XXème siècle dès lors qu'ils voulaient se dégager de l'imitation et de la représentation. Ensuite, pour Monique Deyres, le carré est une forme privilégiée parce qu'il symbolise la terre et l'espace auquel elle n'a de cesse de référer comme lieu du mouvement perpétuel de la vie.

Simples, modestes, ses œuvres, entre sculpture et installation, sont appelées à se modifier au cours du temps. Nul ne sait, pas même l'artiste de quelles couleurs, matières et formes, elles seront faites demain. Le temps s'accèlère ou s'étire, devenant incertain et incommensurable, à l'instar de l'espace dont les limites sont sans cesse interrogées, loin de la fuite en avant dictée par la société de consommation.

Anne Langlais

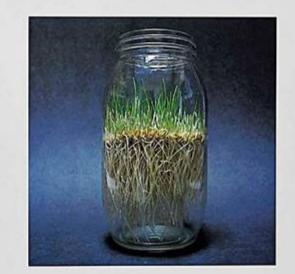




125 caissettes d'éléments naturels, 1995 - 2000, 25 \times 25 cm, végétaux, cendres, terres, pollen, (détail), la Halle, Pont en Royans

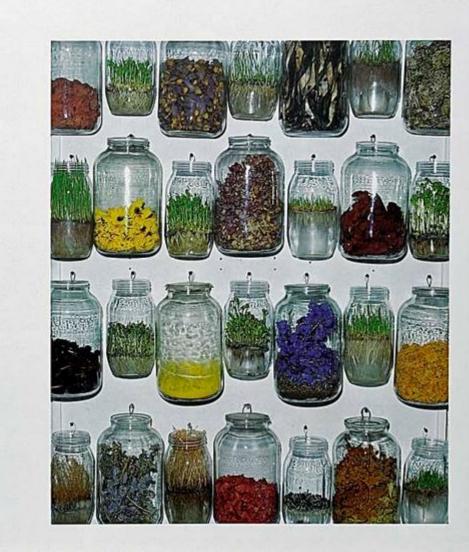






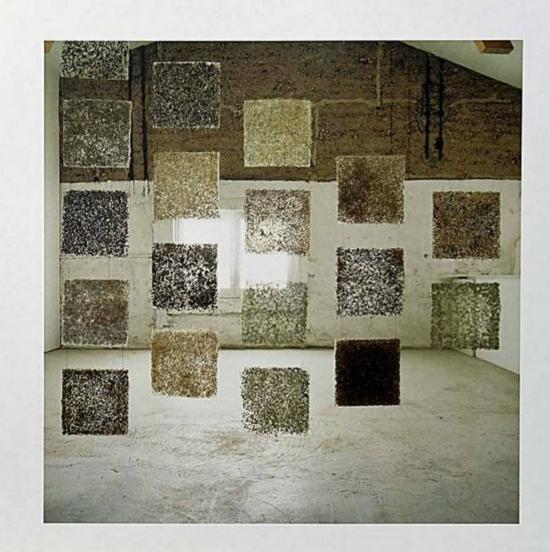


Nature / culture, 1999 – 2000, photographies couleur sur aluminium 1 x 1 m, la Halle, Pont en Royans

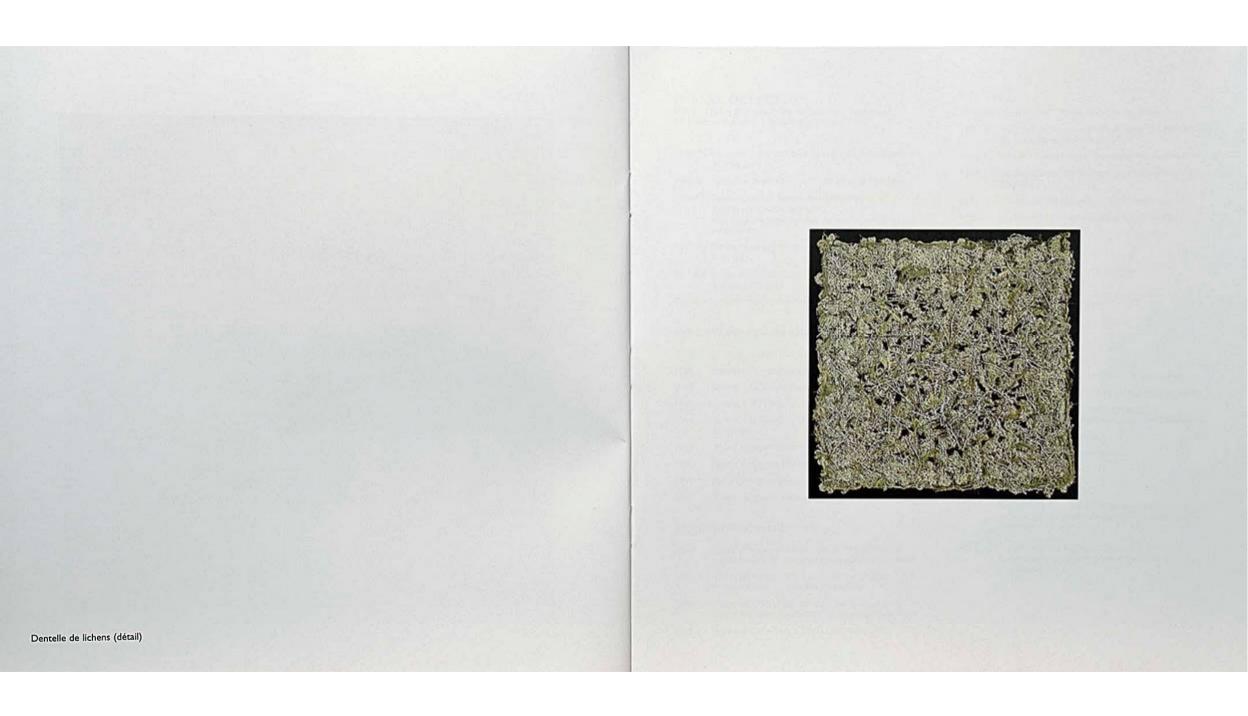


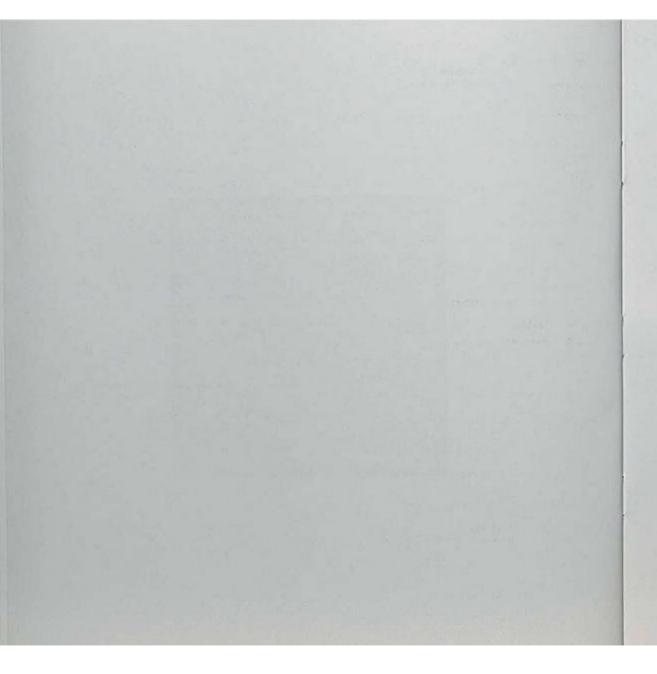
Installation de bocaux, 1997 – 2000, alternance de plantes séchées, germinations, la Halle, Pont en Royans





Dentelles de germinations et de lichens, $1999-2\,000$, modules de $35\times35\,$ cm, maison de l'Architecture de l'Isère, Grenoble





Monique DEYRES

Née en 1950 à Bourg-Saint-Bernard, (Haute- Garonne) Vit à Voiron, France et à Stockholm, Suède

- 1974-76 Professeur d'histoire-géographie au lycée français de Mexico
- 1983-86 Formation de formateur à l'Ecole d'Art de Grenoble
- 1986-91 Membre actif de l'association Trace-Ecart pour la promotion, Grenoble Animation de stages adultes de sensibilisation à l'art contemporain
- 1989-92 Participation à l'organisation de "Sculpture en ville" à Voiron
- 1991-94 Professeur d'arts plastiques au Lycée Français de Budapest, Hongrie

Depuis 95, se consacre entièrement à son travail de plasticienne

EXPOSITIONS PERSONNELLES,

2000 La Halle, Pont en Royans, 2000 maison de l'Architecture de l'Isère, Grenoble Galerie " Le Bateau-Lavoir", Grenoble 1999 "Jardins à la Française", Musée Géo-Charles, Echirolles 1994-95 "Jardins à la Française", Musée des Arts Décoratifs Budapest 1994 "Murs" Galerie Vizivarosi, Budapest Espace Tuzolto et Musée des Arts Décoratifs, Budapest 1993 1991 Galerie Evelyne Guichard, Aoste "Passé composé", Espace CEVE, Voiron

EXPOSITIONS COLLECTIVES,

- 1999 "Flora", Musée des Beaux-Arts de Mons. Belgique, organisation ASBL lumière/Espace parallèle, Bruxelles
- 1999 "De la plante naturelle à la plante manipulée", Muséum d'histoire naturelle, Grenoble
- 1998 "Hors-sol n°3", La Villette, Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris, Exposition "La serre, jardin du futur"
- 1998 "Ni vu ni connu", chez Bruno Henry, Grenoble

- 1997-98 "Acquisitions", Musée Géo-Charles, Echirolles
- 1997-98 Inauguration "La serre jardin du futur", La Villette Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris
- 1996 "118 m2 "Galerie Manu Timoneda, Aix en Provence
- 1995 "Acquisitions et dépôts récents", Musée Géo-Charles, Echirolles
- 1991 "Tendances", Musée Hébert, La Tronche
- 1990 "Dedans-Dehors", Musée Hébert, La Tronche

COLLECTIONS,

La Villette, Cité des Sciences et de l'Industrie Musée de Szekesfehervar, Hongrie Institut Français, Budapest Musée des Arts Décoratifs, Budapest Musée Géo Charles, Echirolles Collections privées

CATALOGUES,

1999 Musée des Beaux-Arts de Mons, série de cartes
1998 Catalogue Musée Géo Charles et partenaires privés
1994 "Jardins à la Française", Institut Français.
Gaz de France, Musée des Arts Décoratifs, Budapest
1991 "Tendances", Musée Hébert
1990 "Dedans-Dehors", Musée Hebert

PROJETS

- 2000 Sélectionnée pour participer au concours de commande publique de l'extension du métro Toulousain ; station la Roseraie
- 2001 Kiscelli Muséum, Budapest, Exposition personnelle. Collaboration Institut-Français, Aide AFAA, Edition d'un catalogue

Remerciements:

à Yves Pillet et son Conseil Municipal, à toute l'équipe de la Halle et à Elisabeth Chambon

Commissaire de l'exposition : Anne Langlais

Textes : Elisabeth Chambon, conservateur au Musée Géo à Echirolles et Anne Langlais responsable des expositions d'art contemporain à la Halle.

Crédit photographique : Daniel Deyres Impression : Imprimerie Press Vercors - Saint-Sauveur

Avec le concours de la Commune de Pont en Royans, du Conseil Général de l'Isère, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Rhône-Alpes, de l'Entreprise Arnould, Pont en Royans et du Laboratoire photographique et numérique Alter Ego, Grenoble, pour les tirages d'exposition de l'œuvre "Nature/culture"









© La Halle, Pont en Royans Monique et Daniel Deyres, les auteurs pour les textes ISSN 0993-79-51 Art Contemporain

